

Nos Âmes Félées

TOME 2



sont éditées par les Éditions de **l'Opportun**
16, rue Dupetit-Thouars
75003 Paris

www.editionsopportun.com

Direction éditoriale : Stéphane Chabenat

Éditrice : Tiphaine Aubé

Mise en pages : Nord Compo

Conception de couverture : 2Li

CÉLINE RUBEN

Nos Âmes
Fêlées

TOME 2

Playlist

Fireflies – OWL CITY

All I Want – OLIVIA RODRIGO

Flares – THE SCRIPT

Here Comes The Sun – SYML

Black and White – NIALL HORAN

Middle Of The Night – ELLEY DUHÉ

Beginning Middle End – THE GREETING COMMITTEE

Ghosts – JEREMY ZUCKER

Malibu Nights – LANY

Ghost Of You – 5 SECONDS OF SUMMER

18 – ONE DIRECTION

Avertissement

Dans *Nos Âmes Félées*, Mel et Connor ont chacun des passés compliqués et certains passages peuvent heurter votre sensibilité. Avant de commencer votre lecture, je tiens donc à vous avertir de la présence de certains sujets sensibles évoqués dans le roman comme le deuil, la violence familiale ou encore le stress post-traumatique.

Si vous avez besoin d'aide :

- **Empreintes, accompagner le deuil**

Écoute gratuite pour les personnes endeuillées.

Tél. : 01 42 38 08 08

(lundi au vendredi 10 heures-13 heures
et 14 h 30-17 h 30, le mardi jusqu'à 19 h 30)

Plus d'infos : <https://www.empreintes-asso.com/>



- **Enfance & partage**

Écoute et accompagnement pour les victimes de maltraitance et leurs familles, service anonyme et gratuit.

Tél. : 0 800 05 1 234

(lundi au vendredi 10 heures-18 heures)

Plus d'infos : <https://enfance-et-partage.org/la-maltraitance/stop-maltraitance/>

- **Écoute défense**

Écoute gratuite et anonyme, orientation des militaires, ex-militaires, familles de militaires et civils de la défense exposés à des situations de stress, par des psychologues du service de santé des armées.

Tél. : 08 08 800 321 (7 j/7 et 24 h/24)

Plus d'infos : <https://deploiement.cnmss.fr/soutien-moral/ecoute-defense-125.html>

Chapitre 1

Connor

Juin 2010, Emerson

Nerveux, j'ajuste ma chemise pour la énième fois et observe mon reflet dans le miroir de ma chambre. J'ai fait l'effort d'enfiler une veste de costume bleu marine et même de mettre une cravate assortie que mon père m'a prêtée. Pourtant, jamais satisfait face à la glace, je passe plusieurs fois la main dans mes cheveux pour les dompter.

Cette soirée me rend beaucoup plus nerveux qu'elle ne devrait. Je ne suis pas le genre de personne à stresser, encore moins pour un bal de promo. Comme je veux être militaire, j'ai toujours été entraîné à garder mon



sang-froid, que ce soit pour mes matchs et entraînements de football ou même mes examens.

Il est rare que je me laisse distraire et je suis très doué pour cacher ce que je ressens. Même à moi-même. Je n'ai qu'à me construire une façade derrière laquelle je planque toutes mes émotions et en temps voulu, je l'abats pour y faire face.

J'insuffle de l'air dans mes poumons, attrape mon téléphone et le glisse dans ma poche. Quatre à quatre, je descends les escaliers et rejoins mes parents dans le salon.

— C'est toujours d'accord pour emprunter ta voiture ?

Mon père repousse le bras qu'il avait posé sur le dossier du canapé.

— Oui, les clés sont sur la commode.

Je me retourne et dès que je les trouve, je les fais tourner autour de mon doigt avec un sourire satisfait. J'ai mon permis, mais pas de voiture. Mes parents et moi nous sommes mis d'accord sur le fait que ça ne m'était pas nécessairement utile. J'ai mon vélo et la ville est suffisamment petite pour que je puisse la traverser aisément avec ce moyen de transport. Néanmoins, il m'arrive d'emprunter le véhicule de mon père lors de certaines occasions comme celle-ci.

— Amuse-toi bien, me lance ma mère avec un sourire jusqu'aux oreilles en se levant.

— Tu y vas seul ? demande mon père se mettant debout à son tour.

C'est triste, mais je préfère lui mentir.

— Oui, je retrouve des amis.

S'il apprend que j'y vais avec Mel, que je fréquente régulièrement depuis plusieurs mois maintenant, je me prendrais une leçon de morale : *si tu veux entrer à l'école militaire, il ne te faut pas d'attaches. Si tu as quelqu'un dans ta vie, tu te mets en danger, parce que lorsque tu penseras à elle, tu ne seras pas concentré sur l'instant présent.* Il me l'a répété suffisamment pour que je le retienne, mais je ne l'accepte pas pour autant. De toute manière, entre Mel et moi, il n'y a rien d'officiel. Du moins, pas encore.

— Très bien, répond mon paternel en m'offrant un sourire fier. Tu es très beau dans cette tenue.

Je le remercie, tandis que ma mère me serre dans ses bras.

— C'est ma cravate préférée alors fais-y attention, me taquine-t-il.

Après avoir salué mes parents, je ne perds pas de temps et me rends chez Mel en profitant du trajet pour faire retomber mon appréhension. Elle m'a envoyé l'adresse par mail l'autre jour et j'ai regardé sur internet tant de fois pour être sûr de me souvenir du chemin que je conduis presque sans réfléchir. Très vite, je me

gare dans l'allée d'une jolie petite maison dans un des lotissements en bordure de la ville.

Alors que je descends du véhicule, la porte d'entrée s'ouvre. En l'apercevant, je me fige. Aucun de mes membres ne bouge à part mon cœur qui s'accélère. Mel, qui saute pratiquement les quelques marches du perron, se dirige vers moi et... elle est vraiment sublime. Vêtue d'une magnifique robe vert d'eau à l'épaule gauche dénudée et cintrée autour à la taille par un ruban de la même couleur, elle s'avance vers moi.

Ses ondulations brunes sont relevées dans un chignon bas dont s'échappent quelques fines mèches rebelles et à ses oreilles sont suspendues deux boucles en forme de soleils. Autour de son cou trône le pendentif que je lui ai offert il y a un mois pour son anniversaire.

Un sourire rayonne sur mon visage tandis qu'elle s'approche à grands pas, tenant sa robe du bout des doigts pour que le jupon ne traîne pas par terre. Elle me regarde à peine et m'offre un bref sourire avant de contourner la voiture.

— On y va ? lance-t-elle d'une voix excessivement enjouée avant de monter dans le véhicule, me laissant un peu perplexe.

J'acquiesce et monte à mon tour avant de démarrer. Mel semble encore plus stressée que je ne l'étais tout à l'heure. Son sourire illumine son visage, mais il semble plus nerveux qu'autre chose. Je ne suis pas sûr de l'avoir déjà vu comme ça.

— Est-ce que tout va bien ?

Elle s'empresse de hocher la tête et replace une mèche derrière son oreille.

— Oui, oui. J'ai simplement hâte d'y être, tu comprends ?

— J'imagine.

Difficile de croire que seul le bal suffit à la mettre dans un tel état d'excitation. Mais je préfère ne rien ajouter et, au fur et à mesure que nous nous éloignons de sa maison pour s'enfoncer dans le centre-ville, elle semble se détendre.

— En tout cas, tu es ravissante.

— Merci. Tu n'es pas mal non plus. Je n'aurais jamais pensé te voir avec une cravate, ajoute-t-elle d'un ton amusé.

Je lève les yeux au ciel.

— Si tu me fais ne serait-ce qu'une autre remarque dessus, je la retire, menacé-je, ce qui n'a pour effet que de la faire glousser.

— Je plaisantais. Elle te va très bien, avoue-t-elle du bout des lèvres, comme gênée par ce compliment.

Une fois garés sur le parking du lycée, nous sortons de la voiture. Mel m'attrape délicatement le bras et ses jolies prunelles brunes regardent dans ma direction. Le

sourire timide qu'elle m'offre est beaucoup plus sincère que tout à l'heure.

Lorsque nous pénétrons dans le gymnase du lycée, il est méconnaissable. Rempli de tous les élèves de dernière année et décoré de mille banderoles, guirlandes et ballons en tout genre, on se croirait dans un autre lieu que celui où ont eu lieu la majorité de nos cours de sport. Du regard, j'essaie de retrouver des visages familiers jusqu'à ce que je tombe sur Eli. Je le désigne, lui et sa cavalière, et nous les rejoignons.

Aussitôt, Betty se jette au cou de son amie, le sourire aux lèvres. Elle est vêtue d'une robe beige parsemée d'un motif aux roses rouges. Son partenaire porte un costume gris et une petite fleur écarlate, qui s'accorde avec la tenue de Betty, trône à la poche de son veston.

Nous passons un peu de temps avec eux avant que d'autres camarades viennent se joindre à nous, notamment les amies de Mel. Même lorsqu'elle n'est plus à mes côtés, je l'observe du coin de l'œil et un sourire vient se fixer sur mon visage. D'un coup, elle éclate de rire en même temps que ses amies et, à ce moment-là, elle semble plus heureuse que jamais. C'est ce qui m'aide à réaliser que je suis amoureux. Oui, je suis tombé amoureux de Melinda Owen.

Jour après jour, je me suis attaché à elle, et désormais, je sais qu'il me serait impossible de me défaire de ce que je ressens. Vêtue de sa jolie robe en voile, elle tourne sur elle-même, la main dans celle de Betty.

Eliott finit par inviter cette dernière à danser. C'est marrant ce que nos sentiments peuvent nous faire faire. Depuis qu'ils sortent officiellement ensemble, ces deux-là ne peuvent littéralement pas se passer l'un de l'autre plus de dix minutes. La plupart des adolescents sont déjà au centre de la salle en train de danser sur la musique pop qui emplît les enceintes. Alors que mon groupe d'amis se disperse, je me dirige vers ma cavalière et l'invite à mon tour.

Au moment où elle pose sa main dans la mienne, une nouvelle musique se lance et son visage se tord sous la surprise, très vite suivie d'un cri de joie.

— C'est pas vrai !

Son large sourire ne m'empêche pas de froncer les sourcils, un peu inquiet, et de lui demander ce qu'il se passe.

— C'est ma chanson préférée ! répond-elle en me tirant par la main vers le centre de la salle tandis que j'éclate de rire face à son enthousiasme.

Le premier couplet de la chanson *Fireflies*, du groupe Owl City, fait bouger les hanches de Mel qui semble au comble du bonheur. Je le suis aussi, mais pas pour les mêmes raisons. J'ignorais que *Fireflies* était sa chanson préférée et en écoutant les paroles, je devine largement pourquoi elle lui plaît.

Cette chanson évoque le rêve, l'innocence de l'enfance qui s'échappe peu à peu pour faire place à l'âge adulte.

La métaphore des lucioles dans la nuit rappelle l'importance de l'imaginaire dans le monde d'aujourd'hui. Ça correspond si bien à Mel. Le monde va parfois trop vite et il est parfois nécessaire de s'arrêter un instant pour profiter des petites choses et rêver.

Elle ralentit le rythme de ses mouvements lorsqu'elle remarque que je la fixe. Ses profondes prunelles s'ancrent dans les miennes et un sourire prend naissance au coin de ses lèvres.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Rien. Je te trouve simplement fascinante, avoué-je sans réfléchir.

Son sourire s'étire jusqu'à ses oreilles. Au même moment, la chanson s'achève et une autre la succède, beaucoup plus lente et romantique. L'éclairage se transforme et la pièce s'illumine d'une lueur rose, plus tamisée. Autour de nous, des couples d'adolescents se forment et entament des slows.

Mel s'approche de moi et je lui adresse un sourire lorsqu'elle glisse sa main dans la mienne. L'autre trouve sa place sur mon épaule et la mienne autour de sa taille. Je réduis l'espace entre nous en repliant mon bras. Alors que la musique douce nous emporte, elle pose sa tête contre moi, déplaçant son poids d'un pied à l'autre en rythme.

La sentir contre mon corps, respirer l'odeur sucrée de ses cheveux, écouter la ballade romantique d'un *boys*

band des années 2000 emplir la pièce, voir les couples danser autour de nous, certains s'embrassant... Tous mes sens sont chamboulés et c'est entièrement la faute de cette jolie jeune fille dansant dans mes bras.

Je suis tellement amoureux d'elle. Il faut que je le lui dise, mais comment ?

— Mel... soufflé-je, incapable de prononcer les quelques mots qui flottent pourtant dans mon esprit avec clarté.

Elle écarte sa tête de mon épaule pour me faire face et la seule chose à laquelle je suis capable de penser, c'est la distance réduite entre son visage et le mien. Peut-être que je pourrais l'embrasser ? J'en ai envie. Mais je préfère lui avouer ce que je ressens avant. Pourtant, quand j'ouvre la bouche, aucun mot n'en sort. Alors je me racle la gorge.

— Je voulais te dire que... J'adore passer du temps avec toi. Tu es incroyablement gentille, dévouée, amusante et très intelligente. J'aime essayer de te comprendre, te regarder lire, parler, rire... Je...

Un sourire fend doucement ses lèvres.

— Moi aussi je... J'adore être avec toi, avoue-t-elle, les joues rouges.

Mon cœur reprend ses accélérations à l'idée qu'elle ressent la même chose que moi. Ses prunelles scintillantes ne quittent pas mes yeux. Alors que son souffle

s'abat sur ma joue, je me penche doucement vers son visage. Au fil que je réduis l'espace entre nous, son sourire s'estompe et sa bouche s'entrouvre.

Au bout de ce qui m'aura paru une éternité, mes lèvres frôlent enfin les siennes. La saveur de sa bouche est d'une douceur bouleversante et je réalise que c'est tout ce dont j'aurais pu rêver. Ce baiser est délicat, affectueux. À l'image de ce que nous sommes l'un pour l'autre.

Lorsque nous nous écartons, c'est comme si plus rien n'existait autour de nous. Le sourire sur son visage vaut tous les mots qu'elle pourrait prononcer et son visage vient se lover contre ma poitrine. Nous restons ainsi l'un contre l'autre le restant de la chanson, tandis que l'image de notre baiser repasse en boucle devant mes yeux.

Je n'ai jamais embrassé personne auparavant. Mais je n'ai pas besoin d'élément de comparaison pour savoir que je me souviendrai toute ma vie de ce baiser. Parce que j'avais la sensation de voler. Parce que mon cœur n'avait jamais battu aussi vite. Parce que je ressentais mille sentiments d'un seul coup. Parce que c'était encore mieux que tout ce que j'avais pu imaginer.

— Cette soirée ne pourrait pas être plus parfaite, souffle-t-elle.

Une chose est sûre, je crois en nous et en le lien qui nous unit tous les deux. J'oublie que dans deux mois et demi, nous partirons chacun de notre côté. Moi,

à l'académie militaire, et elle, à l'école de journalisme. Je me concentre sur le moment présent et ça me suffit. Nous aurons tout le temps de parler de l'avenir.

Lorsque la chanson s'achève, les slows se terminent également puisque la musique suivante est beaucoup plus rythmée. Bientôt rejoints par nos amis, nous dansons sur les diverses chansons qui passent dans les enceintes. Même si je ne m'imaginais pas participer à ce genre de soirée, ça me fait plaisir d'être là.

Avoir sous les yeux la fille dont je suis indéniablement et irrémédiablement amoureux me rend heureux. Au bout d'un moment, la main de Mel tapote gentiment mon épaule.

— Excuse-moi, je vais aux toilettes. Je te retrouve dans cinq minutes.

J'acquiesce en souriant, puis reporte mon attention sur Eliott qui s'apprêtait à me parler. À cet instant, tout me paraît simple, comme si je pouvais tout surmonter.

La vérité, c'est que depuis l'instant où Mel est entré dans ma vie, j'ai l'impression de ne plus pouvoir me cacher derrière la façade que j'ai l'habitude de me construire pour me détacher des autres.

Avec elle, c'est différent. Tout est différent. Je ne me doute pas, en cet instant, que c'est la dernière fois que j'ai la chance d'apercevoir son joli visage.